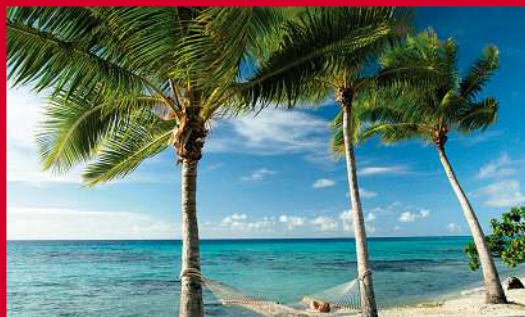


Valeurs actuelles

République dominicaine

LE BONHEUR PARTAGÉ
DES TOURISTES
ET DES INVESTISSEURS

Vacanciers et hommes d'affaires du monde entier se croisent de plus en plus nombreux sur les plages de la République dominicaine. Si, pour les premiers, le pays est synonyme de farniente à l'ombre des cocotiers et d'émerveillement devant le spectacle d'une nature exubérante, pour les seconds, le tourisme est avant tout une affaire de rentabilité. Des milliards de dollars se transforment chaque année en complexes résidentiels de plus en plus luxueux qui ne désempassent pas. Une histoire où il n'y a pas de perdant : les dizaines de milliers d'emplois qualifiés déjà créés améliorent rapidement les conditions de vie de la population.



Office de tourisme de la République dominicaine

11, rue Boudreau - 75009 Paris
Tél. : (33) 1 43 12 91 91 - Fax : (33) 1 44 94 08 80
www.sectur.gob.do
www.dominicanrepublic.com

Reportage réalisé par Global Surveys
& Communications pour Valeurs actuelles

République Dominicaine

Le paradis qui séduit les Français

Photos : Ministère du Tourisme de République Dominicaine



Les complexes touristiques en construction illustrent l'intérêt croissant pour le haut de gamme

milliards qui ont reçu notre feu vert au cours des 5 mois antérieurs. Plusieurs chantiers ont déjà démarré, aussi bien dans le domaine du tourisme résidentiel que du tourisme hôtelier. Les capitaux proviennent d'Espagne, de France, du Canada, des Etats-Unis, du Royaume-Uni, du Venezuela, etc. Nous constatons une accélération des projets, une véritable performance dans l'actuelle conjoncture internationale. Notre pays est devenu un véritable aimant pour les investissements », se réjouit Francisco Javier García. Parmi les arguments qui convainquent les investisseurs se trouve la sécurité juridique à toute épreuve que leur offre la République Dominicaine. Les démarches administratives ont aussi été considérablement simplifiées. « Une équipe de fonctionnaires du ministère du Tourisme suit chaque dossier pour accélérer l'octroi des permis et licences par les différentes administrations. Nous avons considérablement réduit les délais entre le dépôt d'un projet et le début des travaux. Nous voulons que les investisseurs se sentent bien accueillis. Nous leur offrons un véritable traitement préférentiel », continue Francisco Javier García.

Les investissements tant publics que privés effectués ces dernières années se sont traduits par un remarquable saut qualitatif des infrastructures hôtelières et de l'offre de loisirs. Plusieurs associations professionnelles étrangères et revues internationales ont salué les progrès enregistrés en matière de parcours de golf, de sécurité et salubrité, plaçant la République Dominicaine dans les premières places de leurs classements des destinations touristiques.

La crise ne parvient pas à faire pâlir le soleil dominicain : le pays antillais a accueilli un nombre record de 4,3 millions de touristes en 2008, dont 500 000 croisiéristes. Les Américains forment le plus gros contingent, avec 1 million de visiteurs. La principale clientèle européenne provient de France. Le nombre des vacanciers français s'est redressé de 3 % l'année dernière, après une baisse en 2007. Air France a d'ailleurs annoncé deux vols hebdomadaires supplémentaires pour répondre à la

demande. « La crise économique internationale ne semble pas devoir nous pénaliser. Les premiers chiffres de 2009 nous incitent à l'optimisme, alors même que certains analystes prévoyaient un effondrement du nombre de visiteurs. Notre pays fait partie de ceux qui tirent leur épingle du jeu », assure Francisco Javier García, le ministre dominicain du Tourisme, qui souligne que les résultats de l'année dernière sont particulièrement satisfaisants si l'on tient compte de la décision prise par quelques compagnies aériennes de réduire leur desserte du pays.

« La République Dominicaine est restée en marge des mouvements

spéculatifs qui ont dérégulé l'économie mondiale : nos secteurs financier et immobilier sont donc épargnés par la crise en tant que telle, mais nous redoutons logiquement ses contrecoups dans le secteur touristique, notre principal pourvoyeur de devises étrangères. Nous savons que des temps plus difficiles viennent, mais les investissements programmés par des dizaines d'entreprises privées vont nous permettre de rester une destination compétitive », ajoute Francisco Javier García, qui a

Des dizaines de projets d'une valeur totale d'environ 15 Mds de dollars ont été dévoilés au cours des derniers mois

pris la décision de doubler le budget consacré à la promotion du pays à l'étranger. Une bonne partie de l'enveloppe de 44 millions de dollars servira à ouvrir de nouveaux bureaux dans les grandes villes nord-américaines et en Russie.

Le Conseil de promotion du tourisme (CONFOTUR) a approuvé au début du mois de janvier dernier un total de 21 projets pour valeur de 4,962 milliards de dollars. Jamais cet organisme, fondé en 2001 pour planifier et encourager le développement du secteur touristique, n'avait reçu d'un seul coup des propositions aussi considérables. « Il faut ajouter à cette somme les 9,6

« Durant la première étape du développement touristique, la priorité est allée aux projets 'tout inclus', de grands établissements en bord de mer qui offrent des séjours standardisés à une clientèle populaire. Aujourd'hui, les nouveaux projets que nous autorisons portent plutôt sur des hôtels de charme de 5, 6 et 7 étoiles qui disposent de courts de tennis, d'un port de plaisance et d'un parcours de golf », précise le ministre du Tourisme. Les promoteurs privilégient l'aménagement de vastes domaines où de multiples villas se fondent dans le paysage. Les autorités ont adopté un nouveau slogan pour refléter la diversité croissante de l'offre touristique : « République Dominicaine : tout y



est. » Le pays a la chance de posséder des centaines de kilomètres de littoral encore vierge, une capitale qui conserve de nombreux monuments et bâtiments des premiers temps de la colonisation espagnole – Saint-Domingue sera d'ailleurs « Capitale américaine de la culture 2010 » – et des paysages de monta-

gne époustouflants. « Le plus haut sommet de toutes les Antilles, qui dépasse 3000 mètres, se trouve sur notre territoire. Des cascades d'eau douce jusqu'aux fonds marins d'une incroyable biodiversité, nous avons tout pour séduire les touristes du monde entier. Aujourd'hui, nous voulons mettre en valeur toute la partie méridionale du pays, qui se prête admirablement au tourisme d'aventure. La République Dominicaine surprendra encore le visiteur pendant de longues années », conclut Francisco Javier García, qui signale, à l'attention des vacanciers français, la récente éclosion de restaurants de cuisine française dans la plupart des stations balnéaires.



Francisco Javier García
Ministre du Tourisme

FRANCISCO JAVIER GARCIA, ATOUT TOURISME

Solidement amarrée au cœur des Antilles, la République Dominicaine regarde passer au loin la tempête économique internationale. Elle a connu une nouvelle hausse des arrivées internationales de touristes en 2008 et les investisseurs continuent de se précipiter vers ses rivages pour y bâtir des hôtels de plus en plus luxueux. Le ministre du Tourisme, Francisco Javier García, fait le point sur un secteur économique qui permet au pays de se développer rapidement et « pèse » déjà un quart du PIB national. Le nombre des chambres est passé de 3500 au début des années 1980 à 72 000 aujourd'hui !

Question : La résistance du secteur touristique dominicain à la crise internationale s'est-elle confirmée au cours du premier trimestre 2009 ?

Réponse : Les premiers chiffres nous indiquent que 2009 a plutôt bien commencé. Ce sont surtout les investissements annoncés qui nous incitent à l'optimisme. La valeur des projets dévoilés au cours des derniers

mois est de l'ordre de 15 milliards de dollars et d'autres annonces suivront dans les prochaines semaines. La confiance qu'inspire la République Dominicaine traduit la bonne santé de son économie et indique que nous sommes encore loin d'avoir mis en valeur tout notre potentiel. Les investisseurs savent où ils placent leur argent.

Q. : Comment expliquez-vous la réussite de la République Dominicaine sur les marchés européens en général et français en particulier ?

R. : Nous savons que rien n'est jamais acquis et nous travaillons jour après jour pour améliorer notre offre de loisirs et la qualité de nos infrastructures, afin de satisfaire les attentes des vacanciers les plus exigeants. Nous avons adopté un Plan d'aménagement des pôles touristiques qui porte sur le goudronnage des rues, l'installation d'une meilleure signalisation routière, etc. Rien n'est plus facile pour un touriste que de changer de destination. Nous faisons tout pour que Français, Britanniques, Espagnols et Russes nous renouvellent chaque année leur confiance. Nous voulons que les visiteurs qui prennent l'avion pour rentrer chez eux pensent déjà à leur

prochain séjour dans notre pays. Nous prenons aussi leur sécurité très au sérieux : en partenariat avec le ministère de l'Intérieur, nous allons renforcer la surveillance des principaux centres touristiques. Toutes ces mesures auront un impact positif sur le secteur à long terme.

Q. : La diversification de l'offre culturelle et de loisirs progresse-t-elle à un rythme satisfaisant ?

R. : Nous sommes loin d'avoir mis en valeur tout notre patrimoine. Pour savoir dans quelle direction avancer, nous avons renforcé nos liens avec les agences de voyages et voyagistes européens. Nous recueillons toute l'information possible sur les attentes des touristes, afin de mettre en place une politique cohérente de développement de notre offre. Depuis le tourisme d'aventure dans les montagnes du centre du pays jusqu'au tourisme balnéaire traditionnel en passant par la pratique du tennis, du golfe ou de la plongée, nous offrons aux visiteurs une incroyable palette de paysages et d'activités. A nous de faire passer le message. Nous voulons aussi mieux faire connaître la gastronomie dominicaine, l'une des plus riches de toutes les Antilles, voire de toute l'Amérique latine.

Chronique d'un **boum** annoncé

Les projets rendus publics par les investisseurs à ce jour laissent entrevoir une augmentation de 90 % de l'offre hôtelière de la République Dominicaine au cours des 5 prochaines années. « Un total de 50 000 nouvelles chambres devraient être inaugurées, pour la plupart de catégorie supérieure.



Nous visons une clientèle aisée qui est moins sensible aux retournements de conjoncture. Notre stratégie passe aujourd'hui à la fois par la consolidation du secteur hôtelier 'tout inclus' et l'expansion de l'hébergement de luxe. Le secteur touristique cherche à séduire des clients dans les couches sociales les mieux nanties, susceptibles de séjourner plus longtemps et de dépenser plus », explique Francisco Javier García, ministre du Tourisme. Le ministère affiche clairement ses ambitions : il vise 9 millions de visiteurs par an d'ici 5 ans, contre 4,5 millions en 2008. La République Dominicaine deviendrait alors la première destination de toute la zone Antilles et Amérique Latine.

Impact social positif. Le tourisme fournit des emplois qualifiés à un nombre croissant de Dominicains et contribue à l'élévation du niveau de vie de la population. Les intérêts du secteur touristique recourent ceux des habitants, comme l'illustre le



Plan d'Aménagement du Territoire adopté par le gouvernement : l'amélioration des infrastructures des principales localités côtières va bénéficier autant aux visiteurs qu'aux habitants. Dans la province de Samaná par exemple, de nombreuses personnes vont être relogées dans des habitations modernes et salubres dans le cadre d'un programme d'éradication des constructions sauvages.

Pluie de milliards. Parmi les 21 projets récemment approuvés par le ministère du Tourisme, trois chantiers dépassent allègrement le milliard de dollars. Près de San Pedro de Macoris, le Groupe Piñero investira 1,4 milliard. Punta Perla va de son côté recevoir 2,6 milliards de la main de l'homme d'affaires espagnol Ricardo Miranda. Enfin, l'investisseur vénézuélien Salvador Termini a démarré les travaux du Resort & Country Club Vista Cana, près de La Romana. Coût total : 1,6 milliard.

Ecotourisme. Aucun autre pays des Caraïbes ne possède un aussi grand nombre d'écosystèmes que la République Dominicaine : des sommets de plus de 3000 mètres jusqu'au Lac Enriquillo qui se trouve à - 40 mètres d'altitude, l'on passe de la forêt tropicale humide au désert. Parmi les 303 espèces d'oiseaux qui peuvent y être observées à l'année longue, 27 sont endémiques. Le Parc national de Jaragua - le plus grand des 19 parcs nationaux - abrite à lui seul 130 races différentes d'oiseaux. Les parcs dominicains sont ouverts aux amoureux de la nature : on peut par exemple vivre quelques jours à la dure sur les flancs du Pic Duarte, à l'intérieur du Parc national Armando Bermudez, ou sur l'île reculée de Cayo Levantado, à quelques kilomètres de la fameuse baie de Samaná qui accueille annuellement les baleines à bosse. Les randonnées au travers de la forêt vierge, de canyon en cascade, qui mènent l'excursionniste depuis les montagnes jusqu'à la mer sont également de plus en plus populaires.

Saint-Domingue, berceau de l'Amérique. Fondée en 1496 par Barthélemy Colomb, petit frère du grand Christophe, la capitale de la

République Dominicaine, Saint-Domingue, peut se vanter à juste titre d'être le berceau de l'Amérique : elle a servi de base aux conquérants qui se lançaient à l'assaut des empires inca et aztèque. Elle a hérité de son glorieux passé des monuments impressionnants qui émeuvent les touristes, chaque année plus nombreux à découvrir cette ville d'art et d'histoire. Tout le centre ancien de Saint-Domingue figure en bonne place sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité établie par l'Unesco. L'église de Sainte-Marie de l'Incarnation, bâtie de 1512 à 1541, a été élevée en 1546 au rang de cathédrale primatiale et métropolitaine de tout le continent américain par le Pape Paul III. A proximité se trouve le Musée Alcazar de Colomb, ancien palais reconstruit dans les années 1950 où plusieurs descendants de l'explorateur ont vécu. Le Musée national de la République Dominicaine loge pour sa part dans



le Palais des Maisons Royales, un bâtiment vieux de 500 ans qui abritait toute l'administration coloniale.

Plaisance et sports nautiques. Au cours des 2 dernières années, plusieurs ports de plaisance ont été agrandis ou inaugurés. Le port de Cap Cana, qui s'étend sur une superficie de 370 acres peut accueillir plus de 500 yachts parmi les plus gros modèles; c'est la plus grande infrastructure du genre dans les Antilles. La ville de Saint-Domingue n'est pas en reste, avec un port de plaisance de 500 places dans le cadre d'un plan global de revitalisation de son port de mer. Roco Ki, Ocean World, Casa de Campo, Puerto Blanco, Puntacana sont certaines des marinas qui font déjà rêver les amoureux de la plaisance et des sports nautiques.